

A QUI DE DROIT

VICTOR ARTIEDA



PREFACE

Rencontrer ici pareille conjonction, pareil accord sensible entre texte et illustration est assez rare en soi, aboutissant à une véritable osmose, un captivant enchaînement. De fait, cette interpénétration si réussie est, en un sens, logique puisque le verbe et la ligne sortent de la même main créatrice, ce qui est assez exceptionnel, reconnaissons le.

Première justification donc de cette intime correspondance devenant à la fois chair et vibration, tout est étroitement lié en effet entre le ruban scandé des poèmes célébrant l'amour de la vie, de l'être ou de la nature, et les ouvertures intercalaires enfermant des arcanes graphiques, petites ou grandes, débordantes aussi d'une silencieuse tendresse, évocatrice d'un frêle, d'un délicat équilibre formel établi avec soin, avec un minutieux et intelligent savoir-faire.

Alors que tant d'artistes contemporains optent, pour se délivrer hâtivement de leur besoin d'expression dans de vastes panneaux, pour le choix du matériau brut, voire pour quelque performance corporelle, Artieda-Popp nous convie à un spectacle d'une autre qualité. Il a préféré la lente gestation de ce qu'il portait en lui. Trois années d'un labeur assidu, de patients efforts lui ont été nécessaires pour la réalisation de ce chef-d'œuvre

d'invention, de mise en page savamment architecturée, de remarquable impression, sans parler du niveau littéraire qui n'est pas de mon ressort.

L'univers qui m'intéresse essentiellement est celui du signe qu'il a su si bien transcrire tour à tour réduit à l'état de minces filigranes ou s'épanouissant plus largement, parfois en flammes blanches insérées, creusées, au cœur du papier.

La translation du généreux élan vivant se convertit en approche fervente, en souffle retenu, qu'il convient en un second temps de déchiffrer, de pénétrer lentement à travers le réseau de la gravure. Dans ce domaine de la poésie qui règne ici en souveraine, chaque spectateur garde donc la liberté d'imaginer, de chercher selon sa propre intuition la voie d'élévation dans les fins lacis souvent parallèles du trait, dans les mystères des symboliques images abstraites ainsi engendrées.

Profusion visionnaire, si spécifique de ce continent sud-américain que notre ami a quitté depuis nombre d'années pour s'installer à Paris, mais qu'il n'oublie jamais au cours de cet inoubliable rêverie où il parvient admirablement à nous entraîner jusques aux plus lointaines profondeurs.

Gaston DIEHL

C'EST POUR NOUS
QUE MUETS, NOUS AVONS FAIT
PARLER LES AUTRES.

C'EST POUR NOUS
QUE NOUS TOMBONS ENVELOPPÉS
DANS NOS DEUX CORPS.

C'EST POUR MOI
QUE JE N'AI RIEN
ET QU'EN MOI TOUS
LES FILETS DU TEMPS
SE FONT GRISAILLES,
ET MOI JE PROFANE
LES CORPS TENDRES
ET JE DÉVORE LES FRUITS MÛRS.

C'EST POUR TOI,
FLEUR D'UN JARDIN
SANS NOM
DONT LE SEMEUR LOINTAIN
CARESSE TA TAILLE
LAISSANT LES TRACES
DE CHÂÎNES IMAGINAIRES
L'HABITUDE...
C'EST POUR MOI QUE
JE TE CONNAIS SANS TE CONNAÎTRE.

C'EST POUR TOI QUE
TU PRÉFÈRES NOUS GARDER.

C'EST POUR MOI QUE
JE DÉSIRE TE GARDER.

C'EST POUR TOI QUE
TU AS FERMÉ TA PORTE.

C'EST POUR MOI QUE
TU L'AS FERMÉE.

C'EST POUR TOI QUE
TRISTE ET SOURIANTE
TU AS DIT OUI.

C'EST POUR MOI QUE
JE T'AI PROPOSÉ
DE DIRE OUI.

C'EST POUR NOUS DEUX
QU'ENVELOPPÉS DANS
LE MÊME SILENCE
NOUS AVONS TOURBILLONNÉ
DANS LES CYCLÔNES
DE NOS DÉSIRS.

C'EST POUR NOUS
QUE NOUS CACHANT

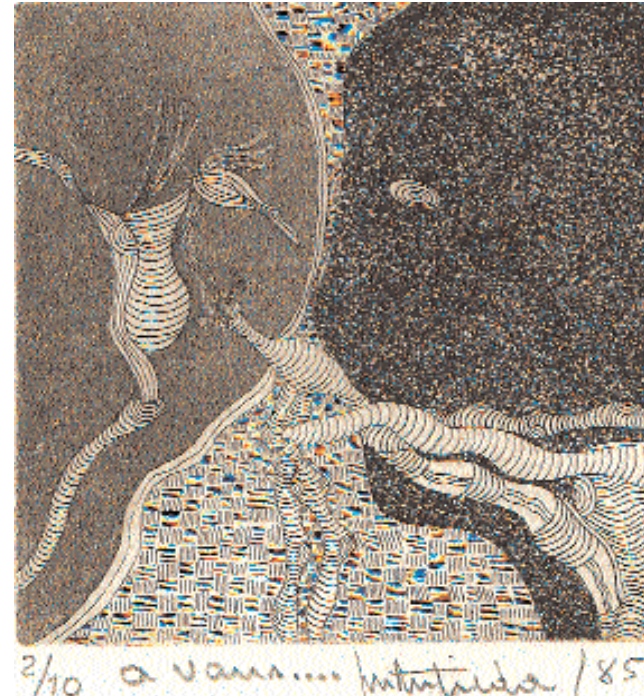
ILS NOUS ONT DÉCOUVERTS.

C'EST POUR TOI QUE
POUR T'ACCOUTUMER
IL FAUT TE DÉSACCOUTUMER
DES COUTUMES.

MISÈRE HUMAINE
S'EMBOURBER DANS LES CHIMÉRIQUES
ET PUTRIDES HABITUDES.

C'EST POUR TOI, POUR MOI
ET PAR TOUS CEUX
QUI POSSÈDENT SANS POSSÉDER
QUI PIÉTINENT SANS PIÉTINER.

C'EST POUR TOI
QUE TU ES PARTIE
ET C'EST POUR MOI
QUE JE TE GARDE DANS MON CORPS
C'EST POUR TOI QUE



JE NE SAIS À QUOI TU PENSES.

C'EST POUR MOI QUE
JE PENSE À TOI.

C'EST POUR TOI QUE
JE NE SAIS PAS COMMENT TU ES.

C'EST POUR TOI, C'EST POUR MOI
OBJETS DE CONSOMMATION,
OBJETS INERTES,
DANS LE BRUIT INERTE,
OBJETS ABISMAUX
COMME LE VIDE ABISMAL.



QUELLE IDÉE
DE POSSÉDER EN ÉTANT POSSÉDÉ.
POSSÉDER DEUX ÊTRES,
LE MÊME ÊTRE.

QUELLE IDÉE
DE SE TROUVER
AVEC SA POSSESSION
POUR RENDRE CE QUI EST POSSÉDÉ.

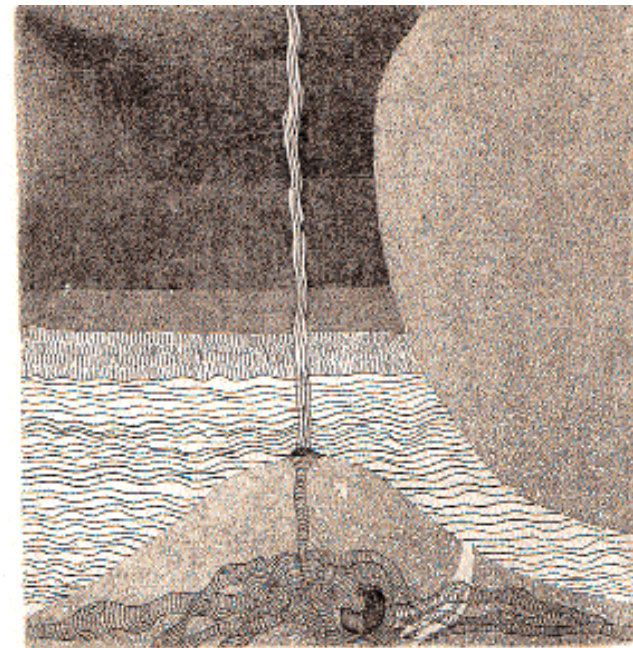
QUELLE IDÉE...
ÉLEVER, POSSÉDER,
DONNER ET SE PERDRE.



LE DÉFAUT DE TOUT ÊTRE
EST D'ÊTRE SANS ÊTRE.

MIRAGE DE POUSSIÈRE
ÉPARSE ET POLLUANTE,
ILS VIVENT EN CROYANT ÊTRE
CE QU'ILS NE SONT PAS.

AGRIPPÉS À LA CORDE
QUI LES OPPRIME
SE DÉSABUSANT
À CHAQUE INSTANT
PARCE QU'ILS NE SONT PAS
CE QU'ILS VEULENT ÊTRE.

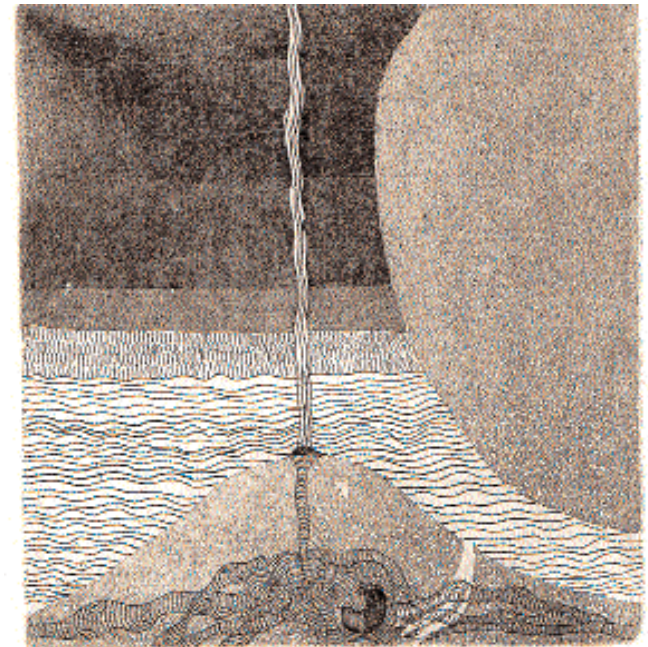


A/p eom, vie pottericola/85

JE VEUX TE PARLER,
TE PARLER DE MOI.

ESPRIT, TERRE, ROCHE
ET JE NE SAIS PAS
CE QU'EST MON CORPS.

TOURBILLONS ET MOULINS
AUX BRAS FUGACES,
NOIR ET ROUGE
DE SANG ET DE NUIT
DE MATIÈRE ET
DE TEMPS.



A/P ROM, VIE *Justicia*/85

PIERRES, PLEURS
ET LAMENTATIONS
IRRITENT MON CORPS,
MON ESPRIT.

OH !
OUI MON ESPRIT
QUI VA PERDANT SES FORCES
DANS CE TOURBILLON
OBSCUR DU DÉSIR.

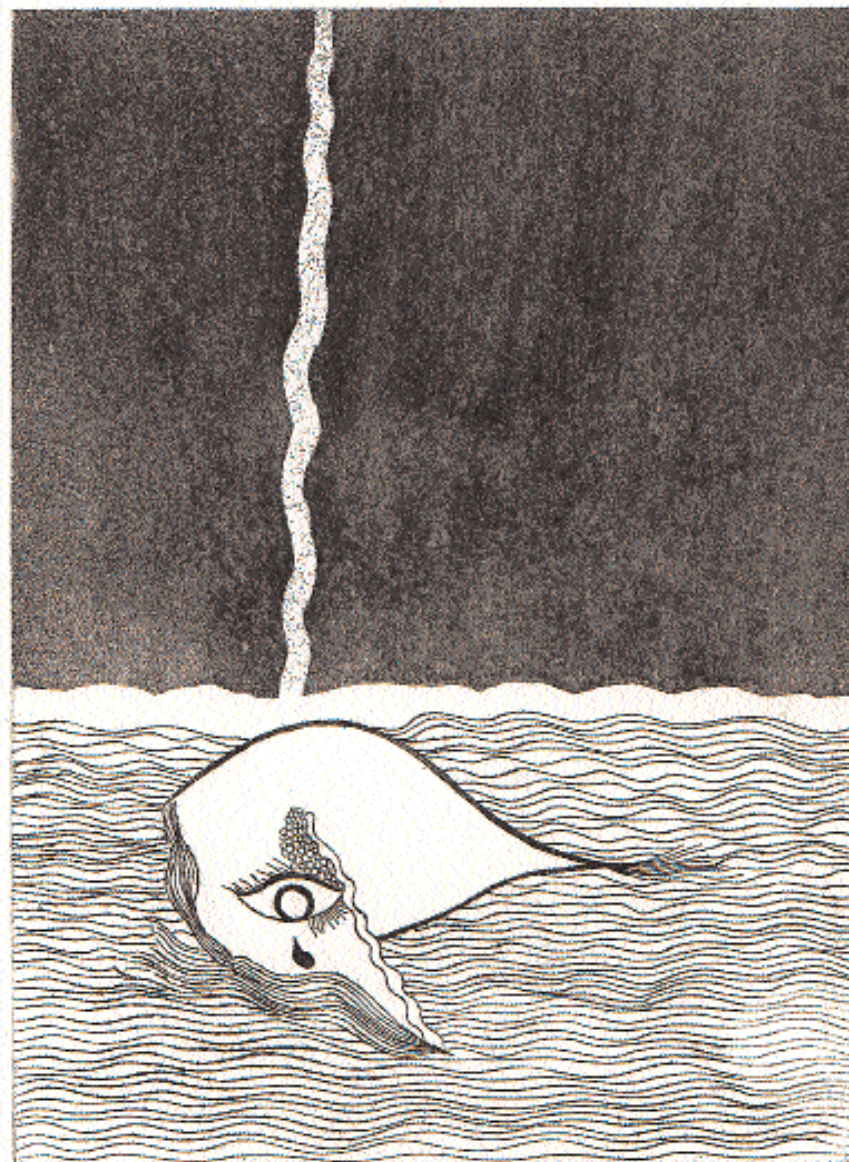
(SI) TU ES COMME LA NEIGE
QUI VINT ET S'EN FUT
AVEC MON SOUVENIR
DANS LE VENT.

CE JOUR-LA
JE ME RENDIS COMPTE
QU'IL Y A DES ÊTRES
QUI S'UNISSENT
SANS UNION.

QU'IL Y A DES ÊTRES
QUI S'AIMENT
SANS AMOUR.

QUI COMMENCENT FÉBRILEMENT
ET CONCLUENT FROIDEMENT.

TOUT ÉTAIT CALME
TOUT ÉTAIT SIMPLE
OUI !
LA CHOSE QUI NOUS SÉPARE
PREND FORME
ET À CHAQUE INSTANT
TOUT S'ENFUIT,
TOUT MEURT.



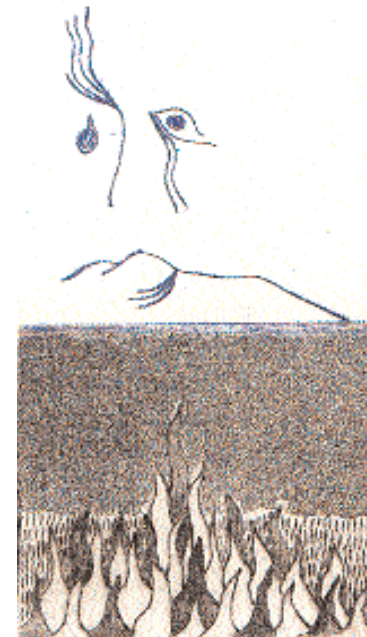
A/P.

Tadeusz Kantor

PARFOIS MON ÂME
LAISSE ÉCHAPPER UN REGARD
VERS L'APRÈS-MIDI BLANCHE
ET TENDE DE NE RIEN VOIR.

MES PENSÉES SE FORMENT
COMME DES BREBIS DE SACRIFICE
SOUS LE REGARD IRRÉVOCABLE
D'UNE DÉESSE DE PIERRE.

LE PARADOXE DE MON ÂME
N'EST PAS ENCORE RÉSOLU,
MAIS QUAND CELA SERA
JE FERMERAI POUR TOUJOURS LA FENÊTRE
ET JE MARCHERAI
VERS L'APRÈS-MIDI BLANCHE.



LA NEIGE EST PARTIE
POUR AUJOURD'HUI.

LA NEIGE EST PARTIE
EN CE JOUR
ET AVEC ELLE MES PENSÉES.

IDÉE ET NEIGE
SE SONT FONDUES
EN UN SOUVENIR
ET DANS CE SOUVENIR
TU VIS !

LA NEIGE EST PARTIE
MAIS TU ES EN MOI
C'EST TOUT !

JE ME SOUVIENS TES LÈVRES
SUR MES LÈVRES
NOUS REGARDANT
AU PLUS PROFOND DES YEUX,

TANDIS QUE MON ÂME
TE DISAIT,
PAR TOI MON CORPS VIT
PAR TOI JE RÊVE AU FUTUR
POUR TOI JE PEUX MOURRIR
MAINTENANT.

LA BRAISE DE CES BAISERS INCOMPLETS
BRÛLE MES LÈVRES,
FAIT BOUILLIR MON SANG
ET TREMBLER MON CORPS.

VIVRE C'EST IGNORER...

JE VIS AVEC UNE PLAIE
AU FOND DE MES ENTRAILLES
ET JE NE POURRAI LA VOIR SINON
AVEC LES YEUX SPECTRAUX
DE LA MORT FANTASMAGORIQUE.

BAISERS DEVENANT
PIERRES,
PIERRES DEVENANT
POUDRE,
POUDRE QUI DÉTRUIT
LES POUMONS,
POUMONS PERFORÉS
PERFORATION APPORTANT LA MORT,
MORT QUI TUE L'ÊTRE,
ÊTRE PERDU
QUI ALLUME LA MÈCHE
POUR FAIRE EXPLOSER
LE MONDE,
MONDE EXPLOITÉ
PERFORÉ, VOLÉ
ET PLEIN DE RUCHES
QU'HABITENT DES ÊTRES
QUI FONT
ET DÉFONT LES ÊTRES.

BAISERS, PIERRES
POUDRE, POUMONS
MORT, DESTRUCTION.

LA MORT PERFORÉE
PAR LE SOUVENIR
C'EST TOUT.

TANT D'ENFANTS COMME
DES DIEUX ET DES ANGES,
TANT D'ENFANTS
CHANGERAIENT QUELQUE CHOSE
DANS CE MAL ÊTRE
DU MONDE.

INGÉNU COMME PERSONNE
ILS PLEURENT
ET LES GRANDS
SONT COUPABLES.

ILS VIVENT DANS LES RÊVES
ET LEUR VIE
EST UN RÊVE.

ILS JOUENT, ENVELOPPÉS
DANS LES VOILES
DES INVENTIONS MATÉRIALISÉES,
DE FORÊTS, DE FÉES
ET DE LUTINS AMIS.

CE SONT LES ENFANTS
MI-ANGES, MI-DIEUX.

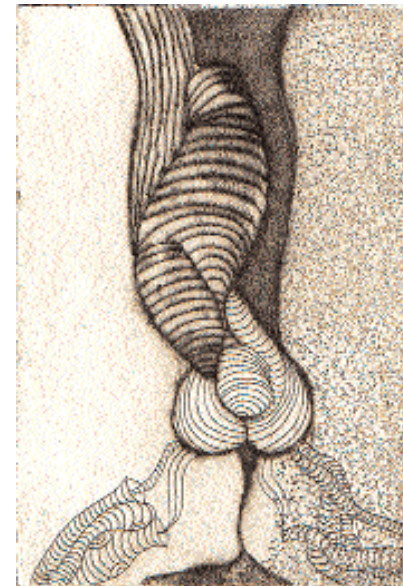
MAIS LA FOLIE
DES HOMMES,
LES TRANSFORME
EN PETITS SOLDATS
ET,
LES ENVOYANT AU FRONT,
DÉTRUIT CETTE
INNOCENCE EN FLEUR.

DANS LA NUIT
S'INTRODUISIRENT DES PETITS
OISEAUX FUGACES
QUI DANS LEUR VOL
PERFORÈRENT MON ESPRIT.

CE SOUVENIR-LA
EST AU BOUT DU CHEMIN
ET MARCHANT EN TREMBLANT
À SA RENCONTRE
JE M'ARRÊTE QUELQUES INSTANTS
ET J'ANALYSE L'ÉVÉNEMENT FUTUR.

MES PENSÉES VONT
TELLES DES CORBEAUX
D'OÙ JAILLIT
UNE ODEUR ACHÉRONTIQUE.

PERSONNE NI MOI
N'A PU L'IMAGINER.



V.P.

André Breton

LORSQUE TOUT SERA FINI,
NE DIS RIEN,
N'ÉVOQUE RIEN,
ET NE DÉSUMIS PAS
TES LÈVRES

SINON...
JE NE POURRAI ME RETENIR,
ET TOUT SERA
À RECOMMENCER.
SOUVIENS-TOI,
NE DIS RIEN.

SEPT PERSONNES
AUX REGARDS VIDES
MAIS DANS LEUR ESPRIT
SE POURRIT LA PENSÉE.

UN HOMME DE COULEUR
EST ENTRÉ JADIS,
PERSONNE N'A RIEN DIT,
MAIS SA PENSÉE
ÉPUISE SES FORCES.

PERDUES, COMME DES PIERRES,
INERTES, COMME LES MORTS.

SEULE SA PENSÉE TRAVAILLE,
RÉPUDIER, RÉPUDIER,
REFUSER, EXTERMINER,
LES RASSEMBLER
ET LES FAIRE SAUTER...

IL EST PARTI
ET TOUT LE MONDE CHUCHOTE.

ÉDITÉ, IMPRIMÉ ET PUBLIÉ
PAR L'ATELIER GRAPHICA - IDÉART
PREMIÈRE ÉDITION PARUE À TIRAGE LIMITÉ
DATÉE ET SIGNÉE
À 50 EXEMPLAIRES SUR PAPIER ARCHES 250 g
(OCTOBRE 1988)

DEUXIÈME ÉDITION.
TIRAGE LIMITÉ À 100 EXEMPLAIRES.
AVEC UNE GRAVURE SUR PAPIER ARCHES 250 g
DATÉE ET SIGNÉE
(AVRIL 1999)
IDEART
ISSN : 1255 - 801X